

JEUDI 25 OCTOBRE 1962

Fripounet

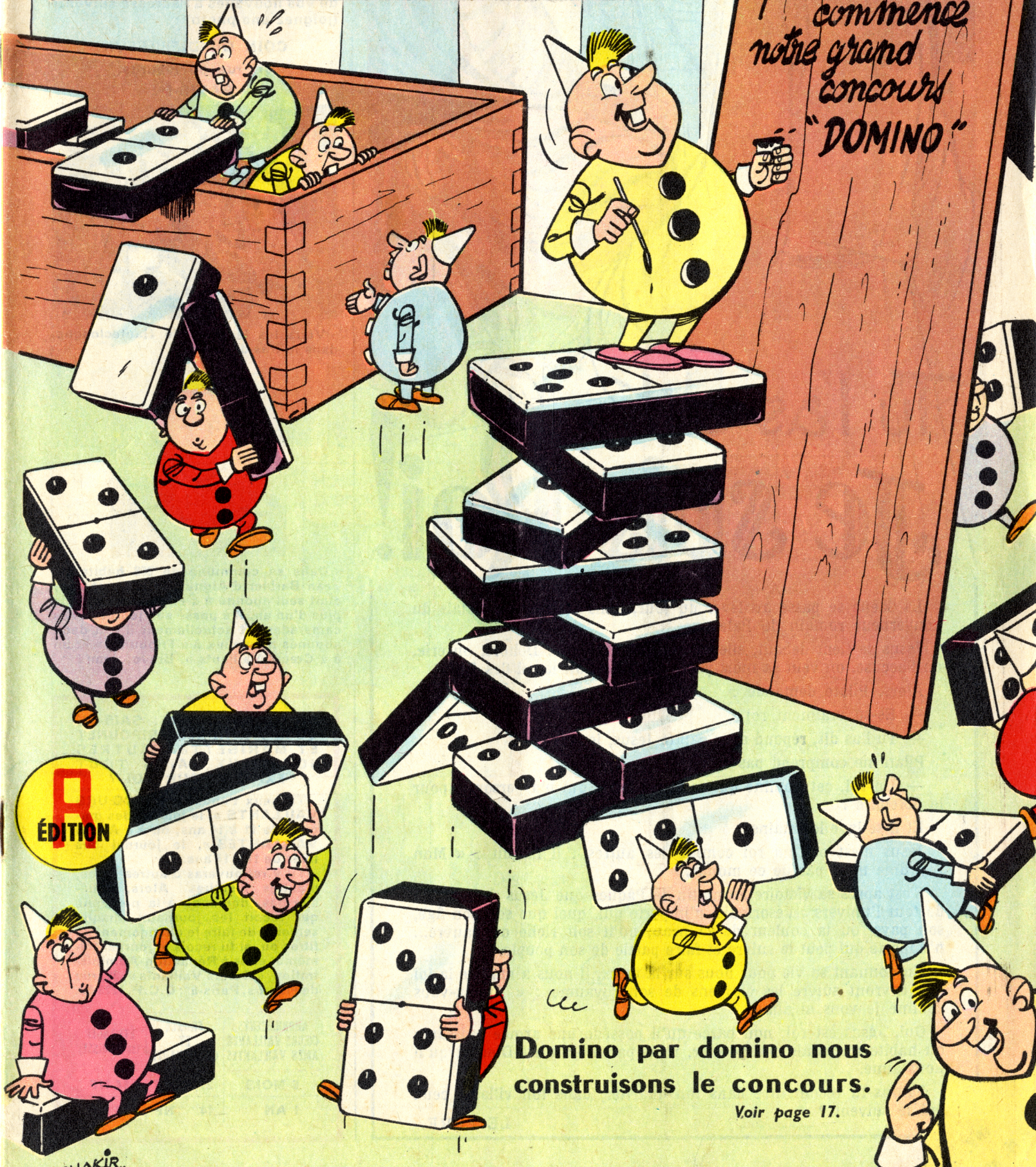
Marisette

N° 43

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE

La semaine
prochaine
commence
notre grand
concours
"DOMINO"



Domino par domino nous
construisons le concours.

Voir page 17.



La scène se passe au lever du jour, dans la cour du Palais du gouverneur romain de Palestine.

Jésus se tient debout, silencieux, devant Pilate. Dehors, on crie, on l'accuse, on veut sa mort parce qu'il s'est dit le roi des Juifs.

Alors, Pilate demande :

— Es-tu vraiment roi ?

— Tu l'as dit, répond avec calme Jésus, je suis roi !

Pilate ne comprend pas :

— Un roi, cet homme qui se laisse faire, qui n'a personne pour le défendre ?

Et il se lave les mains.

Jésus n'est pas un roi comme les autres : il l'a dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde. »

C'est après sa victoire au matin de Pâques que Jésus devient roi de tout l'univers : désormais, n'importe qui, quel que soit son âge, son pays, ou la couleur de sa peau, qu'il soit riche ou pauvre... n'importe qui peut le suivre et faire partie de son peuple.

En donnant sa vie pour nous sur la croix, il nous a montré la loi que devront suivre les citoyens de son royaume : « Aimez-vous comme je vous ai aimés. »

Oui, Jésus est roi, non parce qu'il possède une armée puissante ou habite un palais chargé d'or, mais parce qu'il est Dieu et qu'il nous aime.

Sauras-tu reconnaître dans ton quartier, dans ton village, ceux qui le suivent ?

LE PÈRE.

DIFFUSEURS! AU TRAVAIL!

Amis lecteurs, vos lettres sont nombreuses, où vous nous dites votre joie de lire chaque semaine « Fripounet et Marisette ».

C'est à vous de faire connaître votre journal à vos camarades... Quelle sera l'équipe la plus persévérante? Le club le plus astucieux? Le petit gars ou la petite fille le plus dynamique?

Diffuseurs à vos postes, et envoyez de vos nouvelles à l'adresse suivante (joignez une photo) :

COIN DU DIFFUSEUR

31, rue de Fleurus,
PARIS-6.



Voilà les lecteurs de Hauteclouque, dans le Pas-de-Calais.



Dans sa commune de 268 habitants, Jean Barbier d'Aigneville (Eure-et-Loir) était seul abonné à « Fripounet » depuis plus d'un an. Il a passé son journal à ses camarades, et actuellement il y a deux abonnés nouveaux à « Fripounet » et un à « Cœurs Vaillants ». Bravo, Jean !

SI TU AS 11 ANS, SAIS-TU QU'IL Y A APRÈS FRIPOUNET ET MARISSETTE D'AUTRES JOURNAUX FAITS TOUT EXPÈS POUR TOI ?

Tu peux t'abonner à « **CŒURS VAILLANTS** », le journal des garçons de 11 à 14 ans, ou à « **AMES VAILLANTES** », le journal des filles de 11 à 14 ans...

Tu y retrouveras d'autres héros, d'autres histoires. Alors, n'hésite pas, demande à la personne qui reçoit les journaux chaque semaine de faire le changement de titre; ou, si tu reçois le journal toi-même, écris à Rédaction-Administration, « **Cœurs Vaillants** », 31, rue de Fleurus, Paris-6^e; C.C.P. 1223-59.

ABONNEMENTS CŒURS VAILLANTS AMES VAILLANTES	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 MOIS	27,50 NF	14 NF
1 AN	14 NF	33 NF

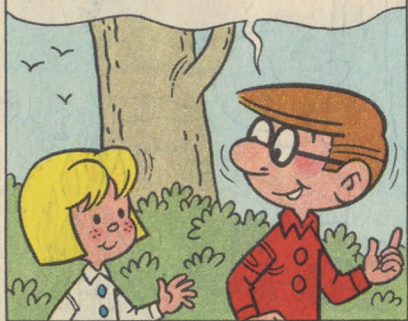
ONÉSIME et
CATHERINE

FEU, ORAGE ET ... POMMES DE TERRE

par **claire d'ubois**



Nous allons tout simplement allumer un feu et nous les ferons cuire parmi les cendres. Tu verras, ce sera délicieux...



Voici un endroit qui va parfaitement convenir. Commençons par ramasser du bois bien sec...



Bientôt... Voilà qui est fait, nous arrivons au point délicat : l'allumage !



Heureusement que je suis un expert, dans dix secondes ça va griller !



Hum !... Cela n'a pas l'air de prendre très très bien...

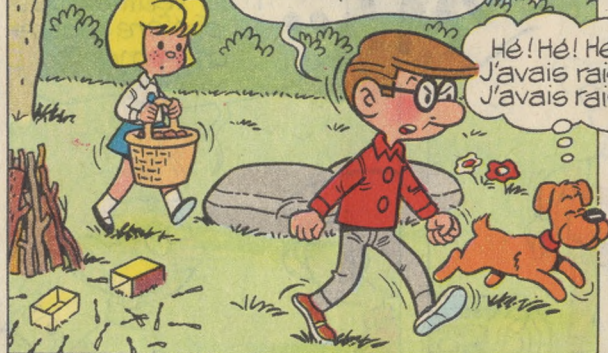


Mais, 27 allumettes plus tard...



...puis 14 autres...

Décidément, rien à faire ! J'abandonne !... Viens, Catherine, nous partons !

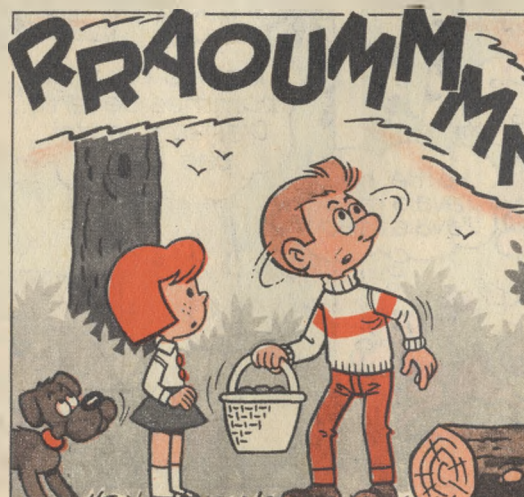
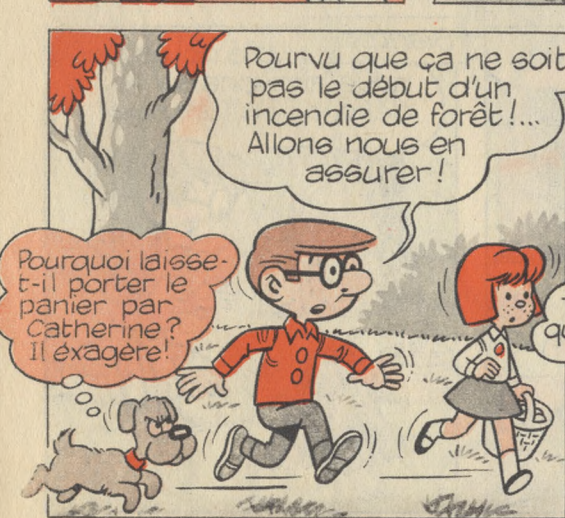


Tant pis pour les pommes de terre !... D'ailleurs je n'ai pas faim !



Mais... Tonton ! Regarde donc !







Hmm!...Elles sont excellentes!... Des pommes de terre cuites par la foudre, ça n'est pas banal!... Comment les trouves-tu, Tonton?



FIN



LA GARDE ROYALE DE GRÈCE



La Garde royale de Grèce est composée de trois compagnies d'Évezones et d'une compagnie de Crétois Vrakofori.

Avec leur jupette blanche, la « fustanelle », vous pensez que les Évezones sont des soldats d'opérettes, bons pour la parade. Détrompez-vous, car ce sont d'héroïques combattants portant le costume traditionnel des rudes montagnards de Thessalie.

Si leurs costumes remontent à plusieurs siècles, leur formation militaire date de la révolte de 1821 contre l'oppressur turc. Ces soldats-partisans s'appelaient alors des Armatoles. Ce n'est que lors de la formation de l'armée grecque régulière en 1824 qu'ils reçurent le nom d'Évezones.

Durant l'occupation allemande de 1941 à 1944, et jusqu'en septembre 1946, le corps, qui ne comptait plus que 200 hommes fut chargé de la Garde du Drapeau et de la Garde de la Tombe du Soldat Inconnu.

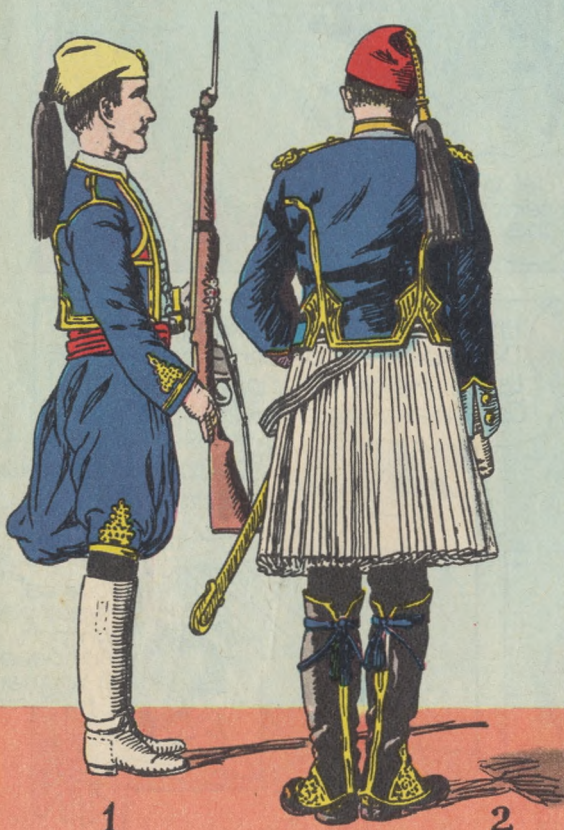
Pour être soldat de la Garde royale de Grèce, il faut remplir différentes conditions dont celles d'avoir fait son temps de service légal dans l'armée grecque et de mesurer moins de 1^m,80. Les « évezones » de la Garde sont en réalité l'élite de l'armée grecque, gardiens des glorieuses traditions de ce peuple rude et héroïque.

En bas, à droite : garde crétois présentant les armes. Son costume est « à la turque », avec de splendides bottes blanches. Sur les épaules, deux olives pour maintenir un manteau court également bleu.

Officier vu de dos : la ceinture qui passe devant par-dessus le bas de la veste, passe derrière par en dessous.

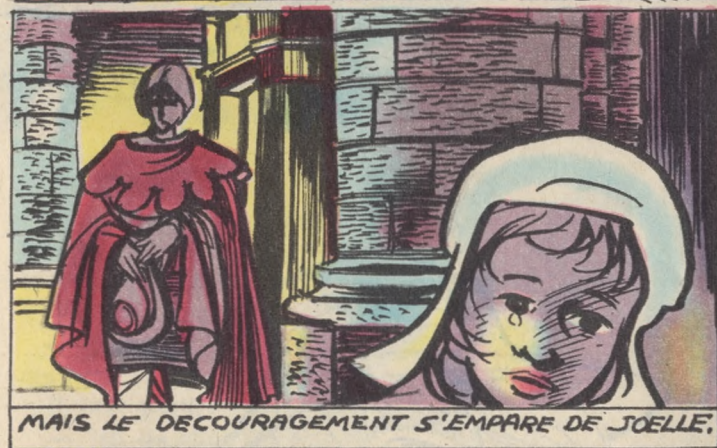
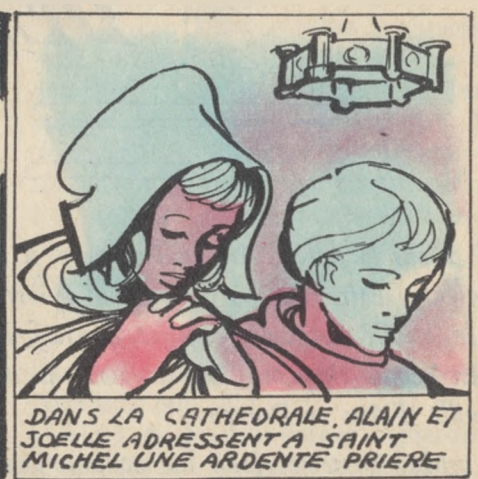
En bas, à droite : Évezone en grande tenue vu de dos. Attachées aux épaules du gilet brodé, deux fausses manches, lesquelles ne servent en réalité que de poches.

Sergent d'évezones en tenue de service. La veste est sans broderies et se continue par une fustanelle de même teinte. En grande tenue, les sergents portent leurs galons en diagonale sur le bas des fausses manches, la partie haute vers le milieu.



L'éméraude de Saint Michel

TEXTE de A VALLET
DESSINS de TRIxi-BEREL



LA LONGUE MARCHÉ DES MOUTONS



Dans la ville d'Aix-en-Provence, il est une fontaine. Personne ne vient y boire, que les pigeons qui ignorent le règlement. Le règlement de la ville d'Aix dit, en effet, que la fontaine appartient aux moutons. Et depuis cinquante ans les moutons ne circulent plus dans la belle ville d'Aix en-Provence.

Mais au temps jadis les moutons venaient en troupes nombreux à la fontaine, car ils avaient soif au milieu de leur longue marche. D'où venaient-ils, où allaient-ils ? Ils venaient de loin, ils allaient très loin. Ils étaient les troupes de la transhumance.

DITES-NOUS, MESTRE BAILE...

Au camp des Fourches, dans les Alpes, j'ai trouvé le maître du troupeau, le « Mestre Bailé »... Accroupi, et plus immobile qu'une statue, le regard vif à travers les rides du visage, il raconte sa vie de « transhumant ».

— Dites-nous, Mestre Bailé, pourquoi ce long voyage deux fois l'an, des Alpes à la Crau et vice versa ?

— Les moutons, monsieur, ce sont les moutons qui commandent. Il va bientôt faire froid dans ces montagnes. Il va falloir redescendre dans la plaine du Rhône...

— Mais dites-nous, mestre Bailé. Pourquoi avez-vous quitté ces plaines où il fait bon et chaud ?

— Il le fallait bien, monsieur. Au mois de juin, les moutons trouvaient plus de caillou que d'herbe, en bas. Au cours de l'hiver, ils avaient tout tondu, mais, aux « Fourches », l'herbe était grasse et l'air léger. Alors nous sommes venus ici. Mais maintenant l'air est trop froid et en bas l'herbe a repoussé. Nous allons redescendre.

— Et vous faites ça deux fois l'année.

— Mais oui, l'été à la montagne, l'hiver dans la plaine. Toujours avec mes bêtes... C'est ça la transhumance.

VENI VENI PITCHOUNES...

Au camp des Fouches, l'heure a sonné de la descente. Le long trou-



peau se range en colonne de marche. Deux mille, trois mille moutons, quel régiment ! Voici d'abord les six « floucats » ; bœliers bien sages qui marchent sérieusement sans regarder à droite et à gauche, bien soucieux de ne pas dévier d'un pouce. Ils ont la confiance des bergers, les six floucats.

Ce sont les sous-officiers de cette grande armée en marche.

Puis viennent les « anouges », agneaux d'un an, têtes folles qu'il faut sérieusement encadrer, car ils

sont toujours prêts à quitter la colonne. Les adultes enfin, plus raisonnables, vieux fantassins disciplinés, qui grognent sans cesse, mais marchent toujours.

Enfin, fermant la marche, le peloton des ânes et le chariot bâché qui renferme les maigres bagages des bergers.

Et toute cette troupe s'étire sur plus d'un kilomètre, quand les pâtres, aidés par leurs six chiens les ont rassemblés en criant la si jolie formule « Veni, veni Pitchounes »... Car



TROIS KILOMÈTRES A L'HEURE

Quand les moutons arriveront enfin aux pâturages, ils seront bien fatigués. Tant et tant de kilomètres, de si longues heures de route !

Mais les bergers aussi sentiront l'épuisement, car pour eux il ne s'agit pas seulement de marcher, il faut aussi, tout au long de la marche, veiller à tout, veiller sur tous.

Quand un orage éclate dans la montagne, les moutons prennent peur et se dispersent. Il faut alors courir à droite et à gauche, lancer les chiens à la poursuite des fuyards, parfois descendre vers un agneau paralysé d'effroi et, tendrement, le rapporter dans ses bras, comme le Bon Pasteur de l'Évangile.

Il faut surtout, luttant contre le sommeil, raccourcir chacun de ses pas pour régler son allure sur celle des moutons. Trois kilomètres à l'heure ! C'est peu...

Si vous avez un petit frère qui s'arrête à chaque pas, à la promenade, vous comprenez facilement pourquoi il est si pénible de marcher lentement.

Quelquefois le troupeau croise une automobile sur la route. Si le chauffeur est impatient, il « klaxonne » furieusement et les bêtes prennent peur, s'égaillent, créant un beau désordre. Alors les bergers et les chiens reforment la file à grand peine, sans se fâcher contre l'automobiliste qui ne comprend rien à rien. Les bergers sont raisonnables ; habitués aux bêtes, ils savent bien qu'il y a aussi des gens stupides.

Mais plus souvent l'automobiliste se range et regarde avec amitié le lent défilé. Sans énervement, tout va beaucoup plus vite.

Alors le maître berger remercie d'un bon sourire l'automobiliste qui sait rester aimable pour les piétons.

A. V.

c'est ainsi au beau pays de Provence, les agneaux sont des « pitchounes », et pour se faire comprendre d'eux il faut parler latin !

— Veni, veni pitchounes... Les moutons sont rassemblés.

Il faut partir, maintenant :

— Ite, ite pitchounes...

Dans une gloire de poussière, au tintement des « sonnailles » qui se balancent au coup des « floucats », le long troupeau s'avance.

Trois cents kilomètres plus bas, l'herbe de la Crau nous attend...



ZEF 1963 EST SORTI

IL VOUS APPORTE :

- De nombreux et nouveaux jeux pour tous les mois de l'année.
- Des idées sensationnelles pour réaliser toutes sortes d'astuces avec vos amis.
- La page de chaque semaine de janvier à décembre 1963 pour noter le programme de vos activités.
- Il est lumineux, avec sa couverture plastique aux couleurs vives et agréables.

Chaque lecteur de ce journal doit avoir son ZEF personnel, car le ZEF 63 est l'agenda idéal des moins de quinze ans.

Dès à présent, réclamez ZEF 63 à votre diffuseur ou à la personne chez qui vous trouvez chaque semaine votre journal.



ALERTE ! au paradis

par R. Bonnet

RÉSUMÉ.

RÉSUMÉ. — Malgré son hélicoptère, Expédit Entremont a beaucoup de peine à installer son téléphérique. Fripaunet et ses amis mettent tout en œuvre pour l'empêcher de mettre son vilain projet à exécution.



ABÉLARD.. PRÊTEZ-NOUS VOS JUMELLES, S'IL VOUS PLAÎT!

NON, NON ! C'EST TROP DRÔLE, DE VOIR UN BRACONNIER COURIR COMME UN LAPIN !... ET PUIS, VOUS AVEZ DE TRÈS BONNS YEUX.



TORDANT ! ILS LUI PRENNENT SA CARABINE... AVEC UN LASSO!



IL N'A PAS LÂCHÉ PRISE, ALORS IL A ÉTÉ RECOUVERT, ABSORBÉ... AVALÉ AVEC ARME... ET JUMELLES... PAR L'HÉLICOPTÈRE ! C'ÉTAIT RIGOLO COMME TOUT...



EXPÉDIT ENTREMONT SE SERA APERÇU, QUE LES CÂBLES ONT ÉTÉ COUPÉS PAR BALLE...

QUAND IL A VU LE BRACONNIER AVEC SON FUSIL, IL A CRU TENIR LE COUPABLE... MAIS IL DOIT DÉJÀ ÊTRE DÉTROMPÉ...

PARCE QUE VOUS CROYEZ, QUE LE MOUSTACHU... VA LUI DIRE, QU'IL N'Y EST POUR RIEN !



C'EST PROBABLE... NOUS DEVRIONS, QUAND MÊME, ALLER DIRE QUE C'EST MOI, QUI AI TIRÉ, ET POUR QUELLE RAISON.

...TARATATA !... ÉLOIGNONS-NOUS, AVANT, QU'IL NE SE PRÉOCCUPE DE NOUS.



IL ÉTAIT TEMPS ! VOICI, DÉJÀ, L'HÉLICOPTÈRE, QUI S'ÉLÈVE...



C'EST SIMPLE... RESTONS CACHÉS SOUS LES ARBRES, EN ATTENDANT LA NUIT. LE MOMENT EST FAVORABLE, IL NE NOUS VOIT PLUS....

JÉ PRÉFÈRE EN PROFITER, POUR LE GAGNER DE VITESSE.



SOUDAIN

LE REVOICI !

QUE CRAIGNONS-NOUS ? CE N'EST PAS UN AIGLE !... IL NE VA PAS PRENDRE LA VOITURE, ET NOUS, ... AVEC SES SERRES !



D'AILLEURS, CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS NOUS, QUI L'INTÉRESSONS...



?



ÇA Y EST ! ILS ONT FONCÉ DANS LE TOURBILLON DE POUSSIÈRE !

ALORS, ILS VONT MANQUER LE VIRAGE !





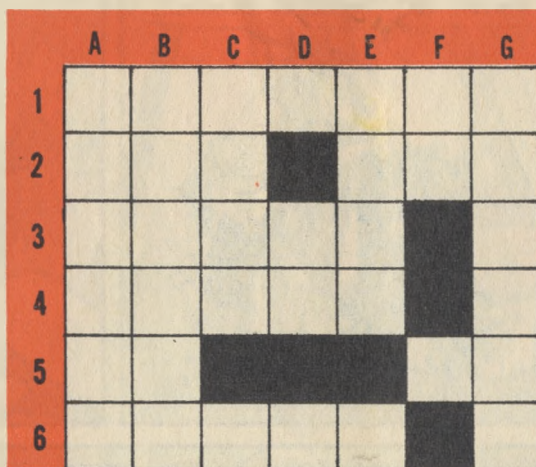
VOIR CLAIR

SOLUTIONS :

CHARADES
 MI - eau - pie (Myopie).
 K - tare - acte (Cataracte).
 Lu - nette (Lunette).
 Lent - ille (Lentille).
 MOTS CROISÉS
 HORIZONTALEMENT :
 1. Aveugle. — 2. UAT ou tau. — Rab ou bar. — 3. Ruade. — 4. Obtus. — 5. Ra. — Vu. — 6. Encre.
 VERTICALEMENT : A. Aurore. — B. Vauban. — C. Etat. — D. Du. — E. Grés. — F. La. — G. Eboul. NÉBUS ET NIMBUS
 SOLUTION : Trois différences : 1° Ruban du champagne. 2° Couleur de la cravate. 3° Pas de journal dans la poche.

JEUX PÈLE-MÈLE

POUR Y VOIR CLAIR



LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT : 1. Il lui manque la vue. — 2. Dans un sens c'est une compagnie aérienne, dans l'autre sens c'est une lettre grecque. Dans un sens c'est un supplément (en argot), dans l'autre sens c'est un cabaret américain. — 3. Méfiez-vous de celle de l'âne. — 4. Il ne comprend rien à rien. — 5. Éclairait les Égyptiens. Aperçu. — 6. D'un noir à ne rien voir du tout.

VERTICALEMENT : A. Moment de la journée où on commence à voir clair. — B. Ingénieur militaire de Louis XIV qui voyait loin. — C. Pour le gouverner, il faut savoir prévoir. — D. Dette. — E. Céramique opaque. — F. Note. — G. Il ne voit rien, car il y a trop de lumière.

Solution ci-contre.

CHARADES : Les maladies de la vue et leurs remèdes.

- Mon premier est une note de musique.
Mon deuxième remplit les mers.
Mon troisième est un oiseau bavard.
Si vous êtes atteint de mon tout, vous ne voyez que de près.
- Mon premier n'est pas rapide.
Mon deuxième tient compagnie à la Villaine.
Mon tout se place dans les télescopes ou les microscopes.
- Mon premier désigne deux grands chefs d'État.
Mon deuxième est un défaut.
Mon troisième est une action.
Mon tout est une maladie des yeux âgés, c'est aussi une caractéristique célèbre du Niagara.
- Mon premier est parcouru des yeux.
Mon deuxième est clair et précis.
Mon tout corrige la vue.

Solutions ci-contre.

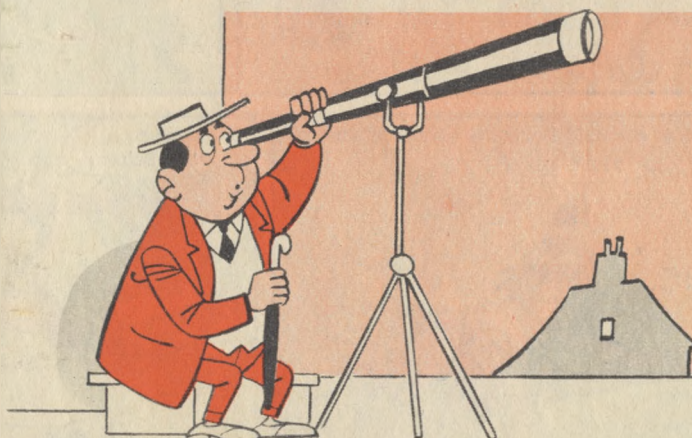
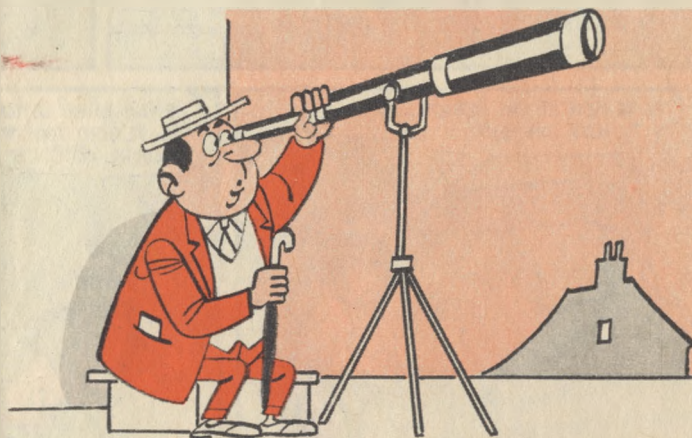
VOULEZ-VOUS M'ADOPTER ?



SYLVAIN et SYLVETTE, MOKY et POUPY,
TITOUNET et TITOUNETTE

Sais-tu que tous ces héros et leurs petits animaux existent aussi en jouets ?

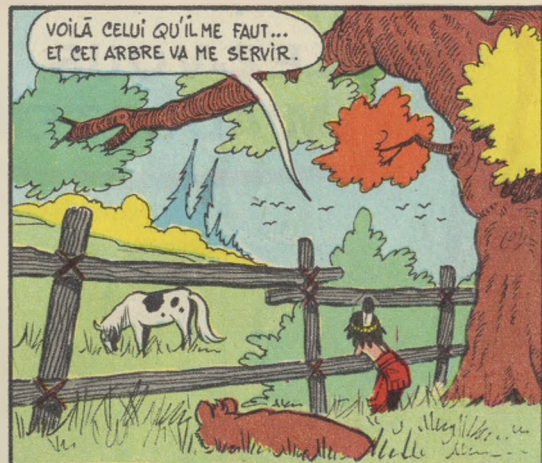
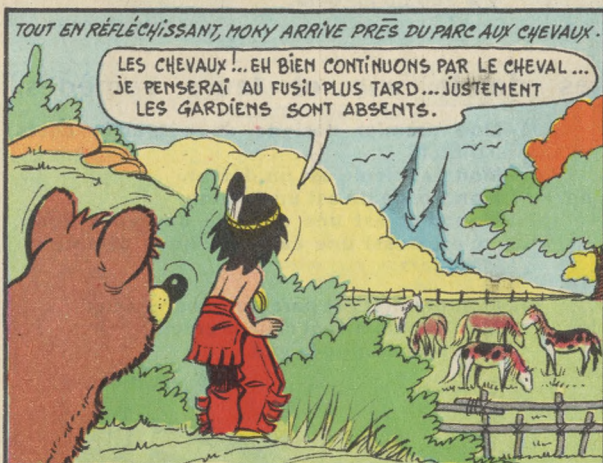
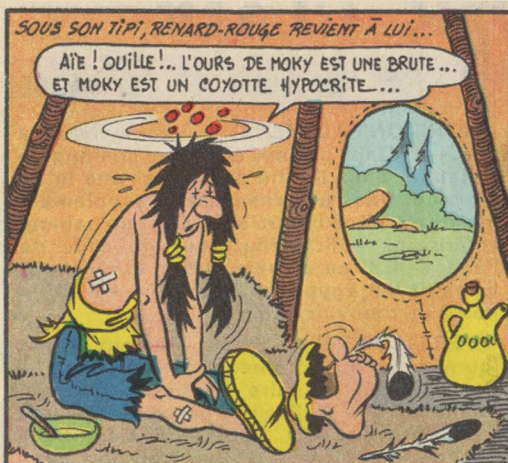
DEMANDE-LES A TON LIBRAIRE !



NÉBUS ET NIMBUS. — Nébus et Nimbus sont deux frères jumeaux qui passent leur vie à regarder les étoiles. Les voici tous les deux assis devant leur télescope. A première vue, rien ne les distingue, même posture, même habillement, même matériel. Mais, si vous avez la vue perçante, cinq petits détails différents ne doivent pas vous échapper.

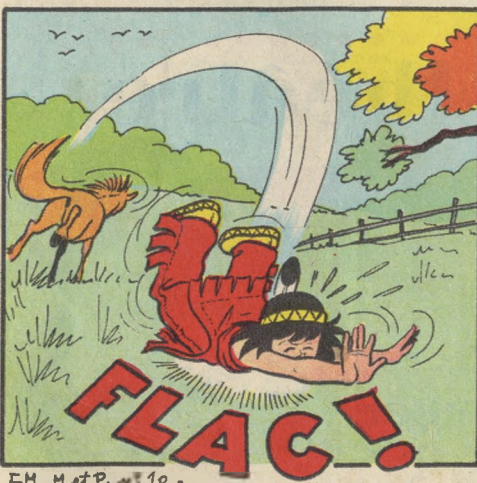
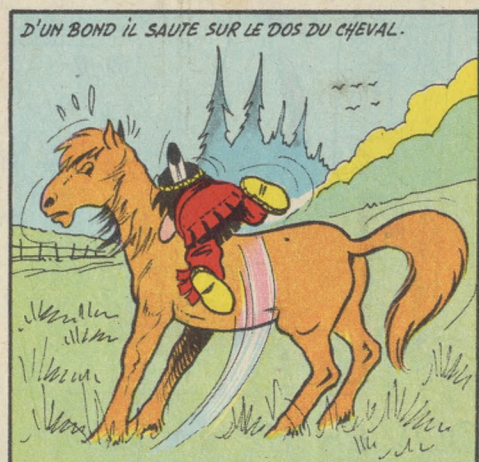
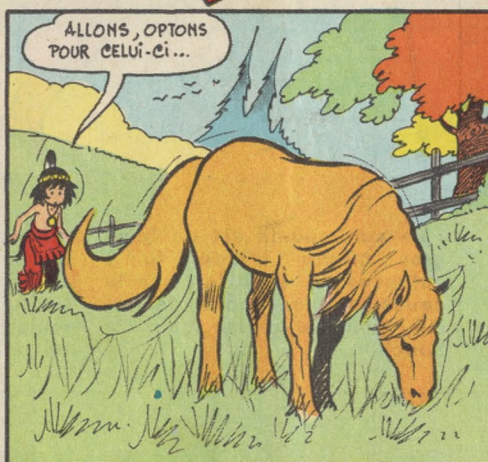
Solution ci-dessus.

MOKY, POUPY



et NESTOR

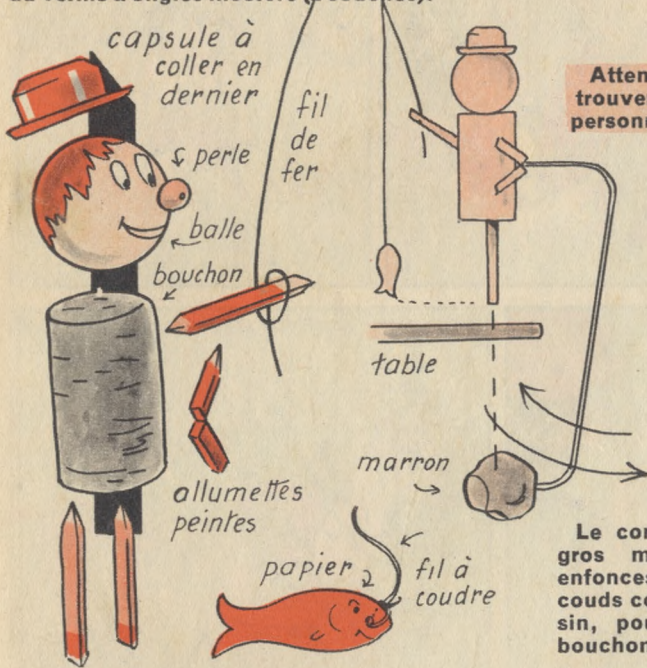
13



Un pêcheur

Nous t'avons déjà montré, dans les n°s 29 et 36 du journal, à faire d'amusantes choses avec des balles de ping-pong. Mais voici encore un personnage nouveau, qui se balance inlassablement pour tirer de l'eau un beau poisson.

Regarde bien le dessin, et colle les divers éléments, puis peins-les à la gouache bien épaisse. Tu peux vernir le tout avec du vernis à ongles incolore (2 couches).



Attention! le marron doit se trouver JUSTE SOUS le personnage.

Le contrepoids est un beau gros marron d'Inde, tu y enfonces un fil de fer, que tu couds comme le montre le dessin, pour le piquer dans le bouchon.

Pose le pêcheur sur le coin d'une table en laissant de l'espace pour que le marron se balance sous la table : tu verras alors le petit bonhomme sortir le poisson de l'eau, le remettre et le ressortir pendant très longtemps ; un petit coup au marron, et il recommence.

OLIVIER (12 ans)...

LE PLUS JEUNE METTEUR EN SCENE DE FRANCE nous dit :



" Dans mon menier-théâtre, je dirige une troupe de plus de 100 acteurs. "

Oui, le bon chocolat MENIER m'a envoyé un véritable petit théâtre en carton pré-découpé, 2 décors mobiles et des idées pour en fabriquer d'autres moi-même. Sous mes projecteurs, quelle féerie de couleurs ! Même papa est étonné ! Tous mes personnages historiques, je les trouve dans les tablettes MENIER.

Toi aussi, tu auras ton MENIER-THÉÂTRE... renvoie seulement le bon ci-dessous ; et pour avoir des acteurs, demande à ta maman de t'acheter du bon chocolat MENIER, tu en trouveras dans chaque tablette.

Le chocolat MENIER est vendu avec points IMA.

BON : menier-théâtre

A retourner à MENIER-THÉÂTRE B. P. 274-09, PARIS IX^e 202-1 -

- NOM (en majuscules) :
- Prénom : Année de naissance :
- Adresse :
- Désire recevoir un MENIER-THÉÂTRE complet avec 2 décors interchangeables et une brochure d'emploi, au prix exceptionnel de 2,40 NF (+ 0,60 NF pour affranchissement) soit 3 NF joints à ce bon sous forme de 12 timbres à 0,25, chèque ou mandat.
- Ce prix exceptionnel entraînant un afflux considérable de demandes, il se peut que votre expédition prenne quelques jours de retard. Ne vous inquiétez pas !

le bon chocolat... c'est menier



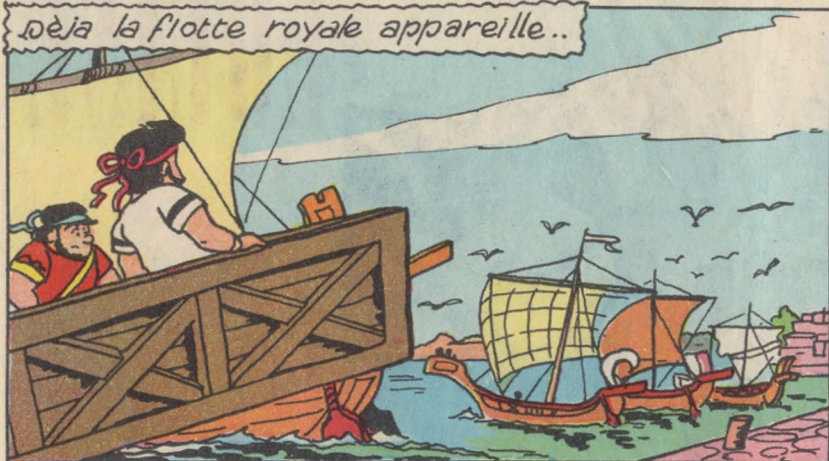
LES AVENTURES DE le petit Phénicien KHALOU

LES PLANS D'HIRAM

Texte: CLAUDE-HENRI
Dessins: MANESSE

RÉSUMÉ. — Khalou a obtenu à grand-peine de réembarquer à bord d'un bateau de la flotte royale. Mais le petit étourdi, jouant dans les rues de la ville, a oublié l'heure du départ.

Déjà la flotte royale appareille...



IL EST L'HEURE DE LEVER L'ANCRE...
ET KHALOU N'EST PAS LÀ....

DOMMAGE, JE COMMENÇAIS
À M'Y ATTACHER À CE PETIT...



ATTENDEZ-MOI !...
ATTENDEZ-MOI !....



TROP TARD !



TANT PIS ! RISQUONS
LE TOUT POUR LE
TOUT....



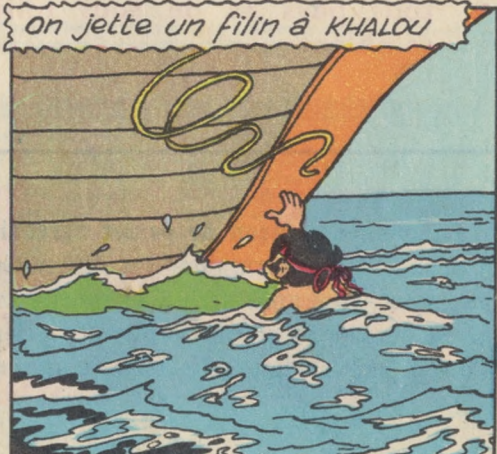
CET OISEAU VEUT NOUS
MONTRER QUELQUE CHOSE
MAIS QUOI ?



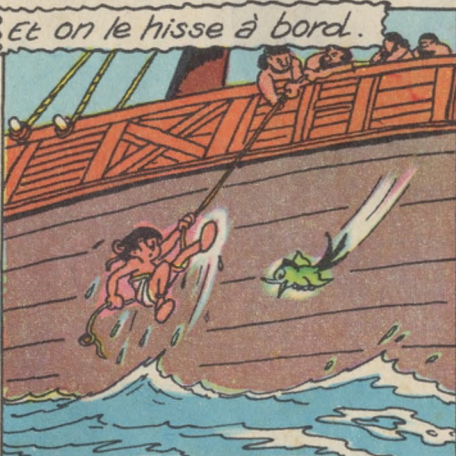
REGARDEZ LÀ-BAS !...
UN HOMME À LA MER !



on jette un filin à KHALOU



Et on le hisse à bord..



HEUREUSEMENT QUE NOUS N'AVONS
PAS TROP DE BAGAGES !..



ET LA PROCHAINE FOIS
QUE TU ARRIVES EN RE-
TARD, MOUSSAILLON, JE
TE JETTE À LA MER !...



Manesse

à suivre



Photo A. F. P.

ÉGLISE

VIVANTE

Nous vous présentons aujourd'hui une photographie pittoresque : il s'agit du cortège ouvrant le pèlerinage des Gitans à Notre-Dame de Lourdes. Chaque été la cité pyrénéenne devient un des hauts-lieux de la chrétienté. Les catholiques de tous pays et de tous milieux s'y rassemblent.

A Rome, cette semaine, s'ouvre le deuxième Concile du Vatican. Plus qu'à Lourdes, encore, les soucis, les problèmes, et les espoirs du monde catholique et du monde entier vont être évoqués dans cette illustre assemblée. C'est une affaire qui intéresse chaque chrétien et demande la prière de tous.

La meilleure façon de passer agréablement dans cette existence et de surmonter les difficultés de la vie, c'est de garder, quoi qu'il arrive, le sourire toujours. Même le 25 octobre, il n'est pas permis de parler de triste saison. Tout dépend d'ailleurs du soleil qu'on a dans le cœur.

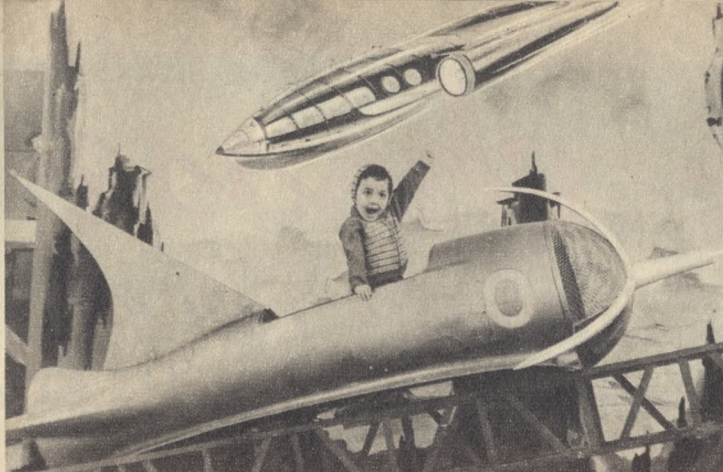
UN CERTAIN SOURIRE



Photo KEYSTONE.



Photo KEYSTONE.



Le ciel est à nous

Ce pourrait être la devise du Salon de l'Enfance qui s'ouvre cette semaine. Résolument tourné vers l'avenir, il est un excellent apprentissage aux techniques de l'an 2000.



SPORTS

Deux grandes manifestations dans le monde du football. L'équipe de France va rencontrer l'équipe d'Allemagne dans son pays et reçoit la Hongrie, le 11 novembre, à Colombes.



**Croyez-moi ;
faites
le concours
Domino
il en
vaut la peine**

La semaine prochaine commence notre concours. Des centaines de prix : électrophones et disques d'Unidisc, des montres, des stylos, des livres, des jeux, etc...

RÈGLEMENT DU CONCOURS " DOMINO "

ARTICLE I : Un grand Concours intitulé « DOMINO » est ouvert à tous les lecteurs nés entre le 31 octobre 1951 et le 1^{er} novembre 1954 et résidant en Algérie, Belgique, France, Luxembourg, Maroc, Principauté de Monaco, Suisse et Tunisie.

Les concurrents lauréats pourront être amenés à faire preuve de leur identité ; aucune dispense d'âge ne peut être accordée. Ce concours est strictement individuel.

ARTICLE II : Le concours portera sur les numéros 44, 45, 46, 47, du 1^{er} novembre au 22 novembre 1962.

ARTICLE III : Un bulletin de réponse sera publié dans le numéro 48 du 29 novembre 1962.

Les concurrents devront obligatoirement écrire leurs réponses sur ce bulletin, ainsi que tous renseignements les concernant selon les indications qui leur seront données ; ils devront également coller sur ce bulletin les bons découpés dans les numéros cités à l'article II.

ARTICLE IV : Les participants devront adresser leurs réponses en un seul envoi, sous enveloppe cachetée et normalement affranchie, à la Boîte Postale qui leur sera indiquée sur le bulletin de réponse.

Cet envoi devra être posté au plus tard le 7 décembre 1962 avant minuit, le cachet de la poste en faisant foi. Les envois postés après cette date seront éliminés.

ARTICLE V : Chaque concurrent ne peut participer qu'une seule fois à ce concours.

ARTICLE VI : Toutes les conditions des articles précédents doivent être remplies, faute de quoi le concurrent sera éliminé d'office avant le classement.

ARTICLE VII : Le classement se fera par un système de cotation de points (chaque bonne réponse donnant droit à un nombre de points déterminés et chaque réponse fautive à 0 point).

Pour les 6 premiers lots et en cas d'ex æquo non départagés par le dépouillement, les lauréats seront classés selon l'exactitude relative de leur réponse à la question subsidiaire, et en cas d'ex æquo après le départage, le jury soumettra les intéressés à une épreuve supplémentaire.

ARTICLE VIII : Il sera attribué 600 lots. Le montant des lots ainsi distribués s'élèvera à 4 146 NF (414 600 francs).

ARTICLE IX : Le jury de concours sera composé de :

- M. l'Abbé JULIEN, directeur de l'U. O. C. F.
- M^{lle} Bernadette CANTENOT, secrétaire générale du Mouvement C. V.-A. V.
- M. Guy DUPUY, secrétaire général de l'U. O. C. F.
- M. Jean LI SEN LIE, directeur de la Propagande à l'U. O. C. F.

Le Jury contrôlera les opérations de classement, déterminera les éliminations, réglera toutes les difficultés qui pourraient se présenter et promulguera la liste des lauréats.

ARTICLE X. — Les résultats du concours ainsi que la liste des gagnants paraîtront dans les éditions Urbaine et Rurale du journal. Les six premiers lauréats seront avisés personnellement.

ARTICLE XI. — Les fils, filles, frères, sœurs et tous les enfants habitant avec les employés de l'U. O. C. F., les dessinateurs et photographes des périodiques édités par l'U. O. C. F. ne peuvent participer à ce concours.

ARTICLE XII : Le présent règlement ainsi que les questions et réponses du concours ont été déposés chez M^r Peccatier, huissier de justice, 7, place Félix-Eboué, Paris (12^e).

Un cadeau surprise sera envoyé à chaque concurrent.

ATTENTION, n'envoyez rien avant le n° 48, numéro ou paraîtra le Bon-Réponse.



— Loïh doit se soumettre à la règle du clan.

— Loïh doit tuer une bête à la chasse. Tant que Loïh n'aura pas rapporté de chevreuil, Loïh n'aura pas le droit de s'asseoir avec les hommes à l'heure où la lune court entre les nuages au-dessus des collines.

Ainsi a parlé le chef de clan.

Loïh a de la peine. Aura-t-il un jour la chance d'abattre un chevreuil à la chasse ? Tant et tant de fois, il a déjà lancé sa hache de pierre contre la bête aux pieds agiles, mais toujours celle-ci part dans un grand froissement de feuilles sèches et de brindilles cassées.

Avec un soupir, Loïh ramasse la hache et rentre au clan. Ah ! comme il pèse lourd, alors, dans son dos, le regard moqueur des autres garçons de son âge !

En remuant tristement ces pensées dans sa tête, Loïh taille une pointe de silex. Il en fera une hache pour une chasse qui sera peut-être plus heureuse que les précédentes.

Avec un crissement clair, les éclats de silex se détachent. Peu à peu, la hache prend forme et des étincelles, éteintes, aussitôt qu'allumées, jaillissent de la pierre sèche. Levant un instant les yeux de son travail, Loïh remarque soudain qu'une feuille de marronnier, près de lui, est animée d'un mouvement bizarre. Elle se tord, doucement, comme un ver de terre blessé, et la voilà qui diminue, rapidement mangée par une frange qui rougeoit comme le soleil. La frange brillante mord toute la feuille, et voici qu'elle attaque une autre feuille, qu'elle grandit : de la feuille naît une sorte de fleur rouge et jaune.



Est-ce une fleur ou un animal ? Un animal, plutôt : « cela » danse, s'allonge, redescend à ras de terre, s'allonge encore.

Fasciné, Loïh tend une brindille de bois sec à l'animal, qui la dévore aussitôt et grandit d'avoir absorbé cette nouvelle nourriture.

« On dirait la langue des chiens-loups quand ils ont couru et sont essoufflés, pense Loïh, mais une langue bien plus rouge et brillante ! »

Pour voir, Loïh tend une autre brindille, qui est dévorée à son tour.

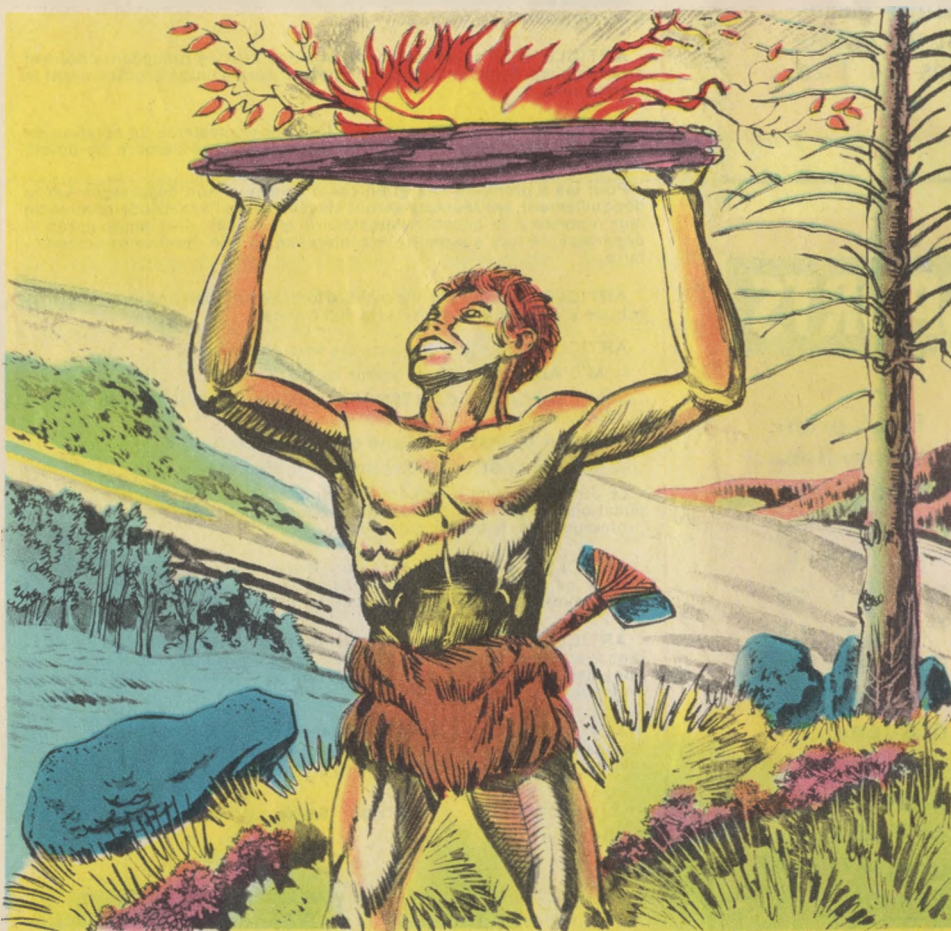
Il a peur, mais sa curiosité est plus forte. Loïh décide de capturer l'animal étrange ; doucement, il glisse sous les feuilles et le bois, qui se consomment, une large ardoise. Portant son fardeau vivant avec mille précautions, il se dirige vers les grottes.



Les hommes sont réunis. Ils examinent la capture. Enfin, l'ancien parle :

— Conservons la bête de Loïh et nourrissons-la.

Aussitôt, on dépose l'ardoise sur une pierre plate au milieu de la grotte et deux jeunes filles sont chargées de lui donner en nourriture le bois et les feuilles dont elle a besoin...





— Car, dit l'ancien, la bête est comme le soleil, qui va des collines du matin aux collines du soir ; prenons bien garde de la laisser périr.

Quant à Loïh, les garçons de son âge lui décochent moins de railleries qu'autrefois. Ne serait-il pas le protégé du soleil ?



Une autre fois, les jeunes filles qui dépècent les animaux tirés à la chasse tendent un morceau de viande à la « bête de Loïh ». Celle-ci la dévore, mais pas tout entière. Et pendant que la « bête » lèche le morceau de viande, une bonne odeur se répand dans la grotte. Gourmande, une jeune fille retire le morceau à la bête et y porte la dent ! C'est bon !

— Cette bête a un pouvoir magique, dit l'ancien, désormais, nous lui présenterons toutes les viandes avant de les manger !

Ils présentent toutes les viandes, et leur trouvent un goût délectable !

Et la « bête » infatigable danse sur la pierre plate ; alors même que le soleil disparaît derrière les collines du soir, la bête danse, danse encore, et la peau des jeunes filles brille d'un éclat étrange. C'est pourquoi elles s'assemblent plus nombreuses chaque soir dans la grotte, car elles aiment

voir danser ce reflet sur leurs bras et leur visage.

L'hiver est venu. A peine le soleil est-il apparu derrière les collines du matin qu'il disparaît derrière les collines du soir. Le froid mord les pieds des hommes, et beaucoup d'anciens sont morts parce que le froid méchant est remonté des jambes à leur poitrine...

Mais la bête danse toujours dans la grotte, auprès d'elle il fait bon, il fait chaud comme en été, quand le soleil est fort.

— La petite bête de Loïh, dit le grand chef, nous l'appellerons le petit soleil !

Alors tous les hommes, toutes les femmes et toutes les jeunes filles et tous les jeunes gens et les enfants, tous dans la tribu ne parlent que du « petit soleil » qui éclaire et qui réchauffe.



Maintenant l'été est revenu, et le soleil, le grand soleil qui tourne dans le ciel, est si fort et si chaleureux qu'on oublie un peu le petit soleil de la grotte, auprès duquel les jeunes filles insouciantes chantent et rient. Et voici que l'une d'elles qui porte unealebasse remplie d'eau la fait tomber en dansant, et l'eau se répand

sur le petit soleil, qui se plaint à longs sifflements... le petit soleil va mourir.

Le rire des jeunes filles s'est éteint dans leur gorge. Qu'elle va être la colère de l'ancien, si le petit soleil meurt ?

Heureusement, Loïh est entré dans la grotte. Doucement, comme à un enfant nouveau-né, il donne un peu de nourriture à « sa bête ». Une feuille sèche, puis une autre, quelques brindilles.

Peu à peu, la lueur se remet à danser sur la paroi rocheuse. La petite langue rouge grandit, devient une flamme. Le petit soleil brille à nouveau.

Loïh a sauvé le feu.



C'est ainsi, petits amis, qu'on m'a raconté la légende du feu, un soir d'automne qu'il faisait grand vent et que toute la famille s'était rassemblée près de l'âtre.

— Et Loïh, qu'est-il devenu, Loïh ?

— Les anciens l'ont déclaré le plus grand chasseur de la tribu. Il épousa la jeune fille à la calebasse, et pour célébrer leurs noces on alluma partout sur les collines de grands feux de joie.

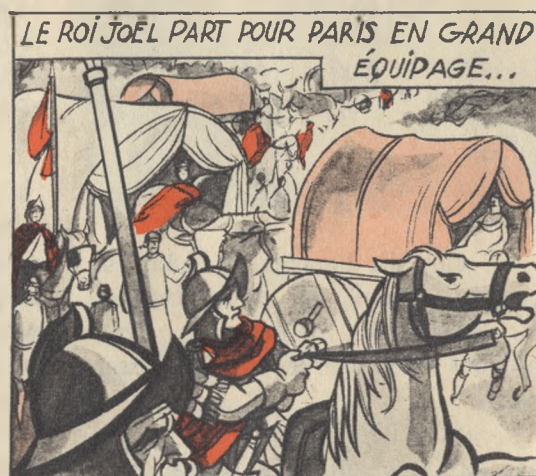
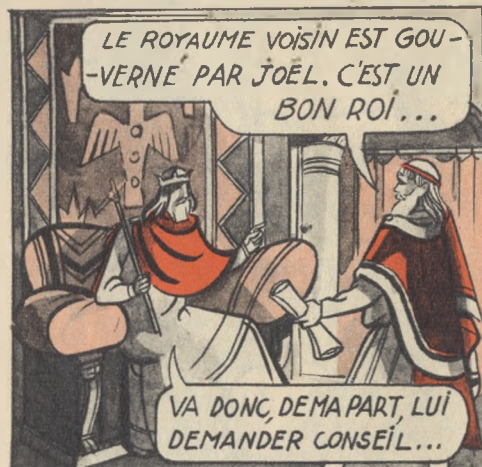
A. V.



La Joie de vivre de Saint Joël

D'APRÈS MADAME BLANCHER

ILLUSTRÉE PAR J. F. GUINDEAU.

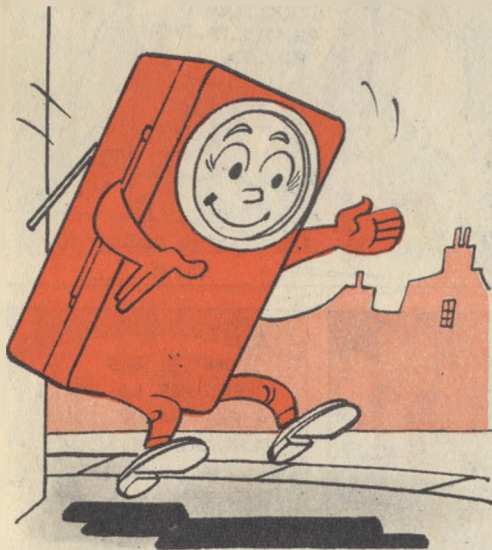
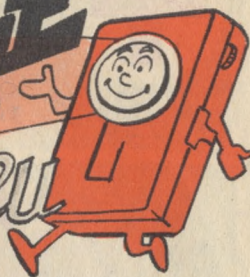




VOIR CLAIR

"PETITE PILE"

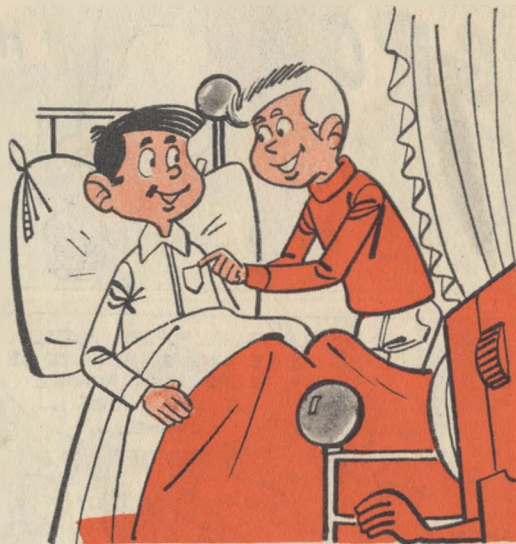
S'est échappée du jeu



Un saut par-ci un saut par-là, la voilà dans la rue... Et sais-tu ce que « Petite Pile » a vu ?

Jean-Pierre portant un insigne à Louis qui est malade... Christine courant derrière Jacqueline après la classe, alors qu'elles ne s'entendent guère, pour lui en offrir un gentiment...

« Petite pile » qui voit tout, les gestes d'amitié et les réconciliations des amies brouillées depuis longtemps, en est tout heureuse.



IL N'EST PAS TROP TARD POUR JOUER

Si « Petite Pile » arrivait chez toi, toutes les petites filles, tous les petits gars auraient-ils leur insigne ? Je te suggère quelques autres modèles.

N'oublie pas, au dos de l'insigne, d'inscrire « RENDEZ-VOUS LE 8 NOVEMBRE ». Ce jour-là, le journal réserve une surprise à tous les porteurs d'insignes représentant quelque chose qui permet de mieux voir (chercher dans le n° 42, à la page 21). Ce jour-là tous les petits gars et les petites filles se retrouveront.

Invite tes camarades... fais-leur connaître ton journal...



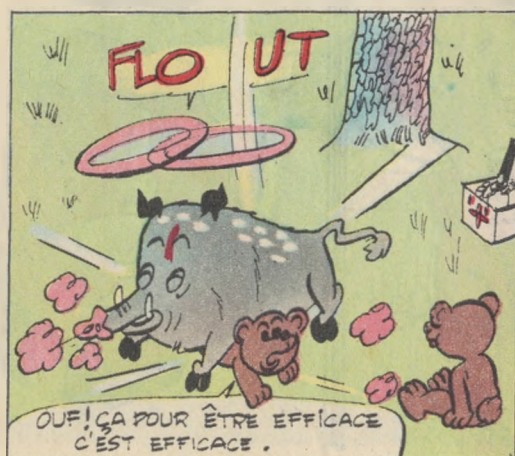
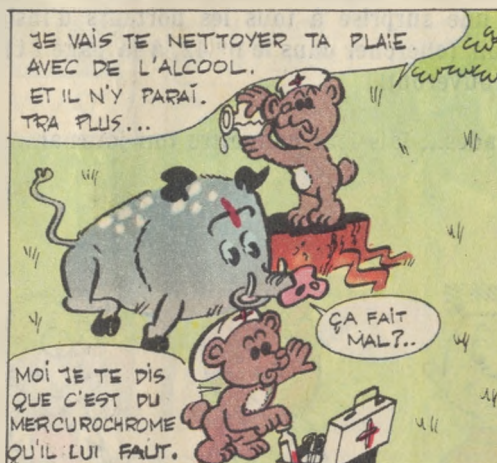
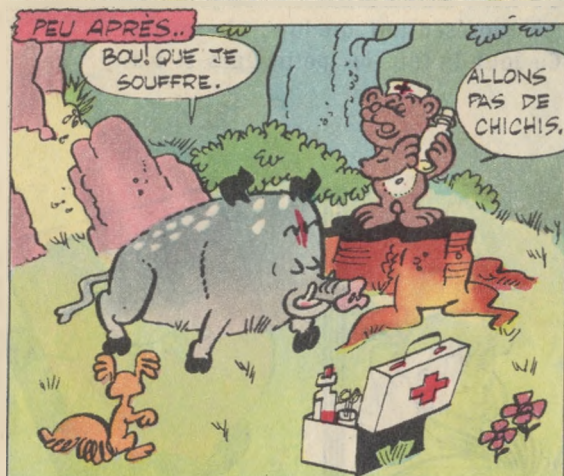
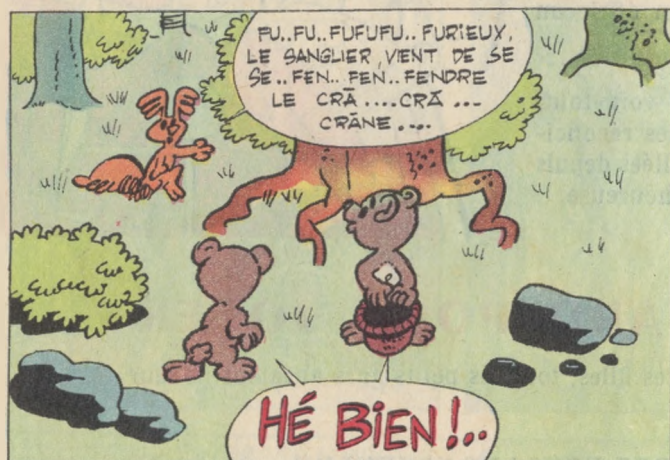


par Bruno

Torchon et Serviette

RÉSUMÉ. — Une lueur mystérieuse intrigue Catherine, Jean-Luc et leurs amis. Ne s'agit-il pas d'un voleur ?

secouristes diplômés..



Catherine, Jean-Luc

et la lumière du bois doré

Illustrations de
LORDEY.

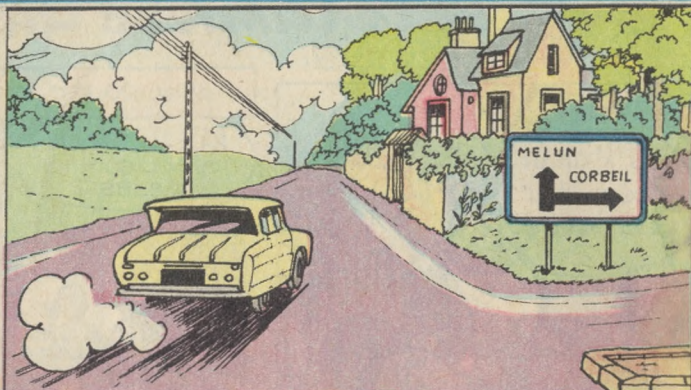
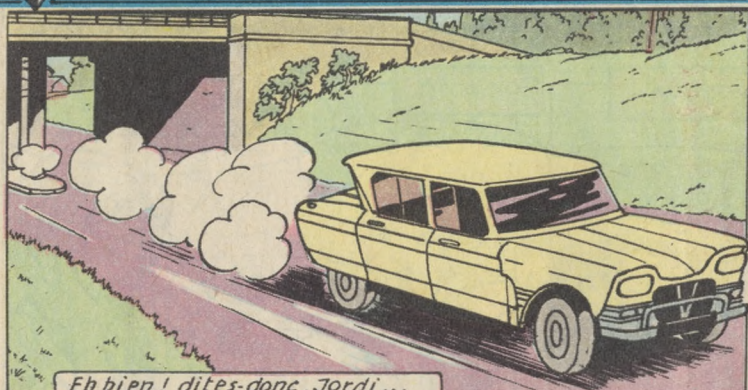
Texte de ROSE DARDENNES





L'étrange odyssée de L'hippocampe II

PAR
FRANÇOIS
BEL



Eh bien ! dites donc, Jordi...
Vous avez vu ? Le Maréchal
Toulbasar en première page
de TRULY...



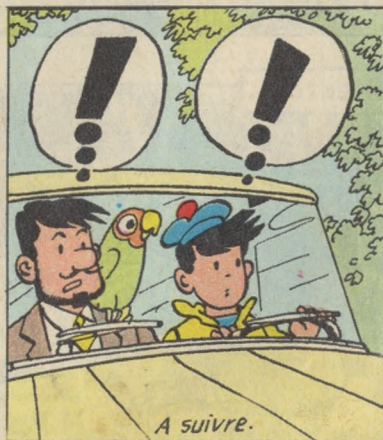
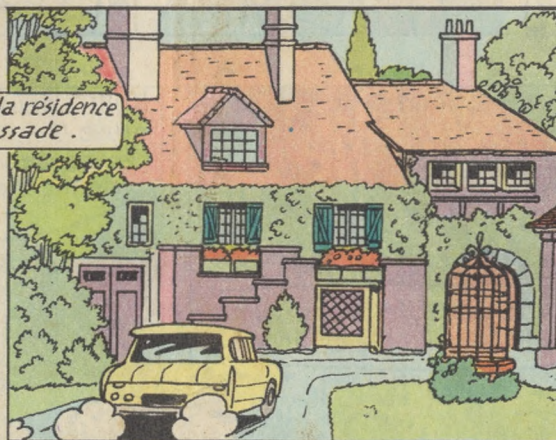
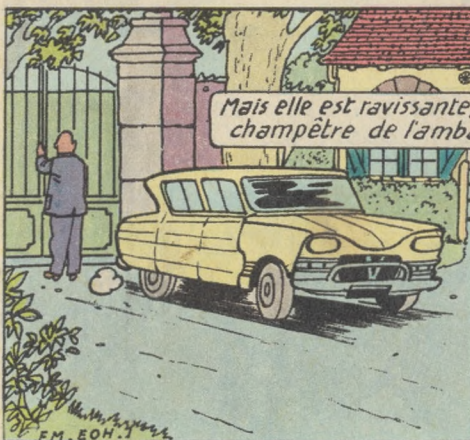
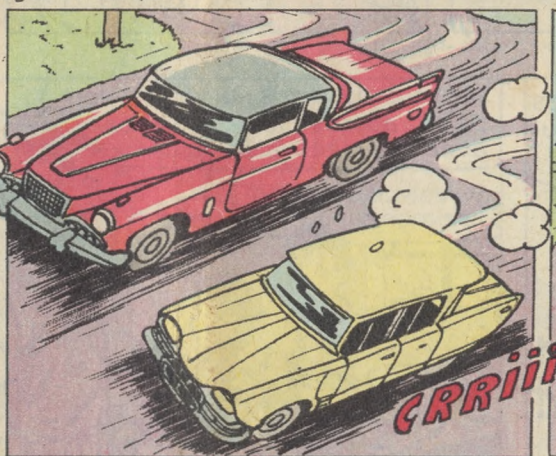
Le reportage de Miss O'Radz ? J'ai vu ça oui.
Cette brave Miss a vraiment beaucoup
d'imagination
n'est-ce pas ?



« Voir: Le Jaguar de Taxapulca »

C'est incroyable ce qu'il peut
m'énervier ce pauvre maréchal!!
Il me crispe ! Je suis tout de
même bien
content de le
revoir, ce cher
vieil olibrius !

Je crois qu'il sera content, lui aussi,
Monsieur Picotin. Le pauvre malheureux
doit s'ennuyer ferme à Melun,
dans la trop calme propriété
de l'Ambassade de Corélie.
Le Maréchal ne supporte pas
le repos... ça l'épuise !



A suivre.

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

Indiquez lisiblement : NOM. ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C.C.P. SION n° II c 5705.

ABONNEMENTS

1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : LAM. 75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402.
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean Pihan.

EXP. DE LA PUBLICITÉ

